

## Avant-propos

Sandra SCHWAB<sup>1</sup> & Adrian LEEMANN<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ecole de langue et de civilisation françaises, Université de Genève

<sup>2</sup> Phonetisches Laboratorium der Universität Zürich

Ce volume rassemble une sélection d'articles issus du premier atelier *Research on Prosody in Switzerland (SWIP I)* qui a eu lieu le 27 avril 2012 à l'Université de Zurich. L'objectif de cet atelier était de réunir, pour la première fois, des chercheurs de différentes universités travaillant dans le domaine de la prosodie en Suisse. Les communications et les posters présentés lors de cette journée couvraient notamment les aspects suivants:

- Prosodie et variétés régionales suisses (romandes ou alémaniques)
- Prosodie et acquisition d'une langue étrangère / bilinguisme
- Prosodie et sciences judiciaires (*forensic sciences*, sciences forensiques)<sup>1</sup>

La Suisse, comme on le sait, connaît quatre langues nationales: l'allemand, le français, l'italien et le romanche. Le français parlé par les Suisses romands, même s'il se distingue du français de France, ne constitue pas une variété uniforme. En effet, on trouve des spécificités régionales à plusieurs niveaux: syntaxique, lexical, morphophonologique et phonétique (Métral, 1977; Knecht, 1979; Knecht & Rubattel, 1984; Andreassen, Racine & Maître, 2010).

Dans le domaine de la phonétique, les études caractérisant les aspects prosodiques des variétés suisses romandes se faisaient particulièrement rares, du moins jusqu'à il y a une dizaine d'années. Ce domaine est aujourd'hui en pleine expansion, ce dont attestent les travaux de plusieurs chercheurs qui se sont penchés sur certaines propriétés prosodiques telles que la durée des voyelles, le marquage des syllabes pénultièmes de groupe accentuel, les contours intonatifs ou les variables temporelles (par exemple, Grosjean, Carrard, Godio, Grosjean & Dommergues, 2007; Miller, 2007; Woehrli, Boula de Mareuil & Adda-Decker, 2008; Schwab & Racine 2012; Avanzi, Schwab, Dubosson & Goldman 2012).

Dans la première contribution de ce volume, Mathieu Avanzi, après avoir proposé une procédure d'annotation prosodique, examine les propriétés

---

<sup>1</sup> Comme le définit Meuwly (2001: avant-propos), les sciences forensiques constituent "l'ensemble des principes scientifiques et des méthodes techniques appliquées à l'investigation criminelle, pour prouver l'existence d'un crime et aider la justice à déterminer l'identité de l'auteur et son mode opératoire".

accentuelles de productions issues de diverses variétés régionales de Suisse et de France. Pauline Dubosson, Sandra Schwab et Mathieu Avanzi, quant à eux, comparent, entre autres, la vitesse d'articulation de locuteurs natifs de Neuchâtel et de Paris.

Pour ce qui est de l'allemand, bien qu'il soit reconnu comme langue nationale, la variété parlée par les Suisses est le suisse allemand, plus précisément, un (parmi de nombreux) dialecte(s) suisse(s) allemand(s). Le terme *suisse allemand* ne désigne donc pas une variété linguistique homogène (par exemple, Haas, 2000), mais renvoie à l'ensemble des dialectes parlés en Suisse allemande.

L'étude des traits prosodiques des dialectes suisses allemands a également longtemps été négligée. En effet, la prosodie des dialectes suisses allemands a été marginalement abordée dans des études telles que *Beiträge zur schweizerdeutschen Grammatik* (1910–1941) et dans le domaine de la synthèse de la parole (Siebenhaar, 2004; Siebenhaar, Forst & Keller, 2004; Häslér, Hove & Siebenhaar, 2005). Cependant, plus récemment, certains chercheurs (Leemann & Siebenhaar, 2008; Fleischer & Schmid, 2010; Leemann, 2012) ont non seulement examiné les caractéristiques intonatives des dialectes suisses allemands, mais ont également cherché à savoir si ces dialectes pouvaient être identifiés sur la base de propriétés prosodiques uniquement.

Dans ce volume, deux contributions abordent la problématique de la structure prosodique des dialectes suisses allemands, que cela soit en L1 ou en L2. Naoki Peter et Adrian Leemann décrivent les contours intonatifs de productions issues du dialecte suisse allemand valaisan, et ce, à l'aide d'une nouvelle approche basée sur la méthode statistique des moindres carrés. Ingrid Hove, pour sa part, présente une étude dans laquelle elle examine dans quelle mesure la variété régionale d'un locuteur (allemand ou suisse allemand) influence la perception de son accent dans une langue étrangère (français et anglais).

La situation linguistique en Suisse favorisant les contacts, on désigne par l'expression *français fédéral* le français parlé par des locuteurs suisses allemands (Kolly, 2010). La prosodie du français fédéral n'a, à ce jour, pas fait l'objet de nombreuses recherches. Dans ce volume, Pauline Dubosson, Sandra Schwab et Mathieu Avanzi, outre la comparaison, déjà mentionnée, entre les productions de locuteurs neuchâtelois et parisiens, examinent deux caractéristiques prosodiques chez des locuteurs de *français fédéral*, à savoir la vitesse d'articulation et l'accentuation.

L'acquisition de la prosodie en langue seconde (L2) n'a suscité un certain intérêt que récemment, bien qu'elle constitue une composante importante dans le processus d'acquisition d'une langue seconde. Dans ce domaine, de nombreux chercheurs ont montré que, lors de l'acquisition d'une L2, les

propriétés prosodiques de la langue maternelle (L1) étaient transférées vers la L2, que cela soit en production ou en perception (par exemple, Trouvain & Gut, 2007)

Dans ce volume, deux contributions traitent du transfert prosodique en production de la parole. Sandra Schwab aborde cette question en examinant les productions d'apprenants hispanophones en français L2. Stephan Schmid et Volker Dellwo, quant à eux, tentent de déterminer si des locuteurs bilingues italien-allemand présentent des caractéristiques prosodiques similaires à celles de locuteurs monolingues italophones ou germanophones.

Enfin, l'étude de la prosodie peut également se révéler utile dans le domaine judiciaire. En effet, lors de l'identification du locuteur (*forensic speaker identification*), les experts utilisent certaines caractéristiques du signal de parole pour déterminer, par exemple, si une personne en particulier est l'auteur d'un énoncé donné, ou pour déterminer si une même personne est l'auteur de deux énoncés différents. Volker Dellwo et ses collègues du *Phonetisches Laboratorium* de l'Université de Zurich mènent différentes recherches dans lesquelles ils examinent dans quelle mesure les caractéristiques temporelles (i.e. rythmiques) de la parole permettent l'identification du locuteur.

C'est autour de cet axe "forensique" que s'articule la seconde moitié de ce volume. La contribution de Volker Dellwo et Adrian Fourcin fournit une solide introduction aux diverses mesures temporelles (i.e. rythmiques) de la parole. Stephan Schmid et Volker Dellwo comparent ensuite ces diverses mesures chez des locuteurs monolingues italophones, monolingues germanophones et bilingues italien-allemand. Puis, Marie-José Kolly et Volker Dellwo se penchent sur la question de savoir si l'on peut identifier la variété régionale d'un locuteur suisse allemand (Bern ou Saint-Gall) lorsqu'il s'exprime dans une langue étrangère (français et allemand). Daniel Friedrichs et Volker Dellwo étudient, quant à eux, dans quelle mesure un locuteur arrive à "calquer" les caractéristiques temporelles de son interlocuteur. Finalement, Sybille Sutter et Volker Dellwo examinent l'influence de l'information visuelle, en plus de l'information auditive, dans l'identification du locuteur.

La nature pluridisciplinaire des contributions de ce volume illustre la richesse et la complexité du domaine de la prosodie et atteste, par ailleurs, de l'avancement de la recherche dans ce domaine en Suisse.

## Bibliographie

- Andreassen, H., N., Racine, I., Maître R. (2010): La Suisse. In S. Detey, J. Durand, B. Laks. & C. Lyche (éds), *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone*. Paris (Editions Ophrys).
- Avanzi, M., Schwab, S., Dubosson, P. & Goldman, J.-P. (2012): La prosodie de quelques variétés de français parlées en Suisse romande. In A. C. Simon (éd.), *La variation prosodique régionale en français*. Bruxelles (De Boeck/ Duculot), 89-118.
- Fleischer, J., Schmid, S. (2006): Zurich German. *Journal of the International Phonetics Association*, 36 (2): 243-253.
- Grosjean, F., Carrard, S., Godio, C., Grosjean, L. & Dommergues, J. Y. (2007): Long and short vowels in Swiss French: their production and perception. *French Language Studies*, 17, 1-19.
- Haas, W. (2000): Die deutschsprachige Schweiz. In H. Bickel & R. Schläper, R. (Hg.), *Die viersprachige Schweiz*. Aarau / Frankfurt a. M. / Salzburg (Sauerländer, Sprachlandschaft 25), 57-138.
- Häsler, K., Hove, I., Siebenhaar, B. (2005): Die Prosodie des Schweizerdeutschen – Erkenntnisse aus der sprachsynthetischen Modellierung von Dialekten. *Linguistik online*, 24, 187-224.
- Knecht P. & Rubatttel, C. (1984): A propos de la dimension sociolinguistique du français en Suisse romande. *Le Français moderne*, 52, 138-150.
- Knecht, P. (1979): Le français en Suisse romande: aspects linguistiques et sociolinguistiques. In A. Valdman (éd.), *Le français hors de France*. Paris (Honoré Champion), 249-258.
- Kolly, M.-J. (2010): Regionale Spuren in "Français fédéral" und "Schweizerhochdeutsch". Eine Untersuchung im Schnittfeld von Akzent und Einstellung bei Schweizer Dialektsprechern. *Travail de master, Université de Berne*.
- Leemann, A. (2012): *Swiss German Intonation Patterns*. *Studies in Language Variation* vol. 10, Amsterdam / Philadelphia (Benjamins).
- Métral, J.-P. (1977): Le vocalisme du français en Suisse romande. *Considérations phonologiques*. *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 31, 145-176.
- Meuwly, D. (2001): *Reconnaissance de locuteurs en sciences forensiques: l'apport d'une approche automatique*. Thèse de doctorat, Université de Lausanne, Suisse
- Miller, J. S. (2007): *Swiss French prosody. Intonation, rate and speaking style in the Vaud Canton*. Thèse de doctorat, University of Illinois at Urbana-Champaign.
- Schwab, S. & Racine, I. (2012): Le débit lent des Suisses romands: mythe ou réalité? *Journal of French Language Studies*, 22, 1-15.
- Siebenhaar, B. (2004): Sprachsynthese als Methode für die Dialektologie. In *Linzerschnitten. Beiträge zur 8. Bayerisch-österreichischen Dialektologentagung*, ed. Stephan Gaisbauer and Hermann Scheuringer, 245–252. Linz (Adalbert-Stifter-Institut des Landes Oberösterreich).
- Siebenhaar, B., Forst, M., Keller E. (2004): Prosody of Bernese and Zurich German. What the development of a dialectal speech synthesis system tells us about it. *Regional Variation in Intonation (Linguistische Arbeiten 492)*, ed. Peter Gilles and Jörg Peters, 219–238. Tübingen (Niemeyer).
- Trouvain, J. & Gut, U. (Eds.) (2007): *Non-Native Prosody. Phonetic Description and Teaching Practice*. Berlin/New York (Mouton de Gruyter).
- Woehrling, C., Boula de Mareüil, P. & Adda-Decker, M. (2008): Aspects prosodiques du français parlé en Alsace, Belgique et Suisse. *Actes des XXVII<sup>e</sup> Journées d'Etudes de la Parole*, Avignon, France, 9-13 juin 2008, 1586-1589.